

RESUME GENERAL

Récemment, la plus grande autorité scientifique concernant le développement cérébral de l'enfant a signalé une attaque chimique du cerveau due à l'exposition à de faibles doses de mercure. Le professeur Philippe Grandjean, de l'Université d'Harvard et de l'Université du Sud Danemark, affirme que notre société est en train de perdre de son intelligence : le niveau de QI de la population est en train d'être attaqué chimiquement. Les dommages infligés au cerveau en développement, qui pour la plus grande part ont des conséquences neurologiques irréversibles, sont dus à l'exposition au méthylmercure et d'autres substances aux effets toxiques sur le développement neurologique aux premiers stades du développement fœtal. Ces substances toxiques provoquent des dommages cérébraux à des doses bien inférieures à ce qui avait été précédemment établi, des doses plus faibles que celles affectant les fonctions cérébrales de l'adulte, et beaucoup plus faibles que celles des cas d'intoxication aiguë rencontrés lors des catastrophes de l'histoire récente.

Les populations les plus vulnérables sont les nouveaux nés et les jeunes enfants, et par extension, les femmes enceintes. Parce que le moment où le mercure est le plus toxique pour le cerveau est la période où il se développe ; parce que le mercure s'accumule dans l'organisme humain avant d'être transmis à l'enfant lors d'une grossesse ; enfin parce que de nombreuses femmes ne sont pas conscientes du problème et des sources d'exposition : les femmes enceintes ou les femmes qui prévoient de l'être peuvent sans le savoir faire courir à leur fœtus le risque de troubles neurologiques graves. Le mercure est fortement toxique, en particulier quand il est métabolisé en méthylmercure, une substance qui s'accumule dans le corps des poissons, remonte la chaîne alimentaire et fait courir des risques aux humains qui consomment du poisson de façon régulière. Les principales sources d'exposition sont : premièrement la consommation de poisson, et en particulier de certaines espèces qui se situent en haut de la chaîne alimentaire ; deuxièmement l'exposition au mercure par mise en contact sur le lieu de travail ; troisièmement les sources industrielles présentes dans certaines localités.

Pour résoudre ce problème de santé publique, les gouvernements et les organismes internationaux ont émis des recommandations fixant des doses estimées sans danger pour protéger la population. Cependant, il n'y a toujours pas de certitude quant au niveau précis auquel il n'y aura pas d'effets toxiques sur le cerveau du fœtus. Au fil du temps, les

estimations des scientifiques concernant les doses sûres n'ont cessé d'être revues à la baisse, jusqu'à des doses de plus en plus faibles. Certains scientifiques pensent qu'il n'y a probablement pas de concentration de mercure dans l'organisme qui soit sans danger. Les estimations des niveaux d'exposition actuels, en Europe comme ailleurs, sont donc une grande source de préoccupation. Une grande partie de la population mondiale consomme du poisson régulièrement, et jusqu'à présent, les réglementations n'ont pas fait reculer cette menace sanitaire pour les générations futures.

Au cours des dernières années, Health Care Without Harm (HCWH) et Health & Environment Alliance (HEAL) ont mené une campagne pour alerter sur cette érosion cérébrale silencieuse et mobiliser la communauté médicale pour demander une rapide réduction de la pollution par le mercure dans l'UE et partout dans le monde. Notre campagne « Gardons la santé, arrêtons le mercure » a fait une étude des concentrations de mercure dans les cheveux de 250 femmes de 21 pays. Cette étude a montré que plus de 95% des femmes dont les cheveux ont été analysés avaient des concentrations détectables dans leur organisme. Bien que toutes les femmes aient été au dessous des normes fixées en 1990 par l'Organisation mondiale de la santé pour les cheveux maternels, 16% étaient au dessus de la norme plus stricte de l'US NRC (United States National Research Council – Conseil national de la recherche des Etats-Unis) dont la marge de sécurité est plus large, et qui protège donc davantage la santé du fœtus. Nous avons émis l'hypothèse dans notre étude d'un lien entre la consommation de poisson et ces concentrations de mercure plus importantes.

Au niveau individuel, les risques de faibles doses de mercure peuvent sembler moins alarmants, parce qu'une concentration de mercure supérieure chez la mère n'entraîne pas automatiquement des dommages cérébraux chez l'enfant, et parce que des effets minimes peuvent ne pas être remarqués. Toutefois, la présence fréquente de faibles concentrations de mercure chez toutes les femmes enceintes a des implications énormes au niveau de l'ensemble de la société. Du fait de l'étendue de la pollution par le mercure, les enfants d'aujourd'hui et demain courent plus de risques de souffrir d'une intelligence diminuée, de difficultés d'apprentissage, de déficiences sensorielles et de retards du développement normal.

Il est très difficile, et pourtant crucial, de faire prendre au sérieux la contamination par de faibles doses de mercure par les responsables



de la santé publique et les autres décideurs publics. Comme le mercure est un polluant planétaire qui ignore les frontières nationales ou régionales, son rejet n'importe où dans le monde peut contribuer à l'attaque chimique du cerveau partout ailleurs. En définitive, une action mondiale est nécessaire pour supprimer les utilisations intentionnelles de mercure (et donc son rejet ultérieur), pour nettoyer les sites contaminés par le mercure, et pour réduire les rejets non intentionnels, notamment ceux des grandes sources de pollution de l'air que sont les incinérateurs, les centrales au charbon et les fours de cimenterie. Il existe de nombreux produits et technologies de substitution pour la majorité des utilisations de mercure, qui permettraient d'éviter toute émission ou rejet de mercure. Leur adoption devrait être recherchée le plus vite possible, à tous les niveaux, par toutes les institutions, qu'ils s'agisse de gouvernements ou de groupements d'intérêts publics ou privés. Comme malgré tout, même si toutes les utilisations de mercure cessaient immédiatement, le mercure déjà présent dans l'environnement et la chaîne alimentaire continuerait de constituer un risque sanitaire important, il est également

impératif que les gouvernements et les groupements d'intérêts publics ou privés fassent en sorte que l'on prenne immédiatement des mesures pour protéger la santé de nos enfants en attendant qu'une solution plus générale et plus complète soit trouvée. Il est essentiel de faire des études de biosurveillance pour identifier les populations les plus menacées et de faire en sorte que les gens soient mieux informés sur la façon d'éviter les expositions au mercure.

Les professionnels de la santé peuvent jouer un rôle de premier plan pour débarrasser le monde de la contamination par le mercure. Le secteur des services de santé, dont la dentisterie, contribue de façon importante aux flux de déchets médicaux, et peut par conséquent montrer aux autres industries la voie à suivre en promouvant des matériels alternatifs sans mercure. Le secteur des services de santé est également une source d'information importante, à laquelle on fait confiance, et qui a donc rôle particulier à jouer dans la prise de conscience des citoyens sur les risques que courent certaines populations.

LA CAMPAGNE « GARDONS LA SANTE, ARRETONS LE MERCURE » DEMANDE :

- *Des changements dans la réglementation afin d'accélérer la réduction des utilisations de mercure, par une interdiction mondiale, avec une implication des collectivités locales pour garantir la mise en œuvre effective des mesures. L'interdiction doit s'attaquer au problème du mercure sur tous les fronts, de sa production à son élimination en passant par ses utilisations, et ce partout dans le monde, afin que le fardeau chimique ne migre pas d'une région à une autre. L'Europe est en avance en la matière mais il reste encore beaucoup à faire.*
- *L'éducation de la population sur les risques existant actuellement et la fourniture de documentation indiquant comment minimiser les risques d'exposition des nouveaux nés et des enfants au mercure. L'implication des citoyens et de la communauté médicale dans des campagnes d'information et des études de biosurveillance des expositions réelles sont essentielles pour que les mesures éducatives touchent le bon public.*
- *La promotion des transferts de technologie alternative et l'aide financière aux pays du Sud, afin qu'ils puissent également mettre en œuvre les mesures de protection que l'Europe et les autres pays développés appliquent.*

